



The European Commission
Community Research.
Sixth Framework programme
FOREAIM INCO-CT-2005-
510790



Centre National pour la
recherche appliquée au
développement rural -
Madagascar



Université d'Antananarivo -
Madagascar



Centre de Coopération
Internationale en Recherche
Agronomique pour le
Développement

Des arbres sauveurs d'hommes ou des hommes sauveurs d'arbres ?

Appui à l'étude de filière de produits forestiers

**Lier restauration et multifonctionnalité pour les régions forestières
dégradées en Afrique de l'Est et à Madagascar
Projet FOREAIM**

Rapport de mission à Madagascar du 16 au 26 avril 2007

Nicole Sibelet
CIRAD
Montpellier, Avril 2007

Remerciements

Merci à ceux/elles qui m'ont aidée à préparer ou organiser cette mission.

Merci à ceux/elles qui m'ont accueillie d'une manière ou l'autre pendant cette mission.

Merci à tous/toutes mes collègues pour le travail qu'ils/elles effectuent et les échanges productifs nous avons eus. Merci aux étudiant(e)s pour la volonté qu'ils/elles ont d'apprendre pour améliorer leur travail et pour s'adapter où ils/elles sont.

Merci aux guides et aux traducteurs.

Merci à la population locale.

Résumé

Après une avancée, du projet 'Lier restauration et multifonctionnalité pour les régions forestières dégradées en Afrique de l'Est et à Madagascar (FOREAIM), d'une part par le volet 1 sur l'étude des savoirs écologiques traditionnels, les pratiques de gestion des arbres et les représentations des acteurs de leur milieu et d'autre part par le volet 6, sur les espèces potentiellement intéressantes sur le plan économique, le projet arrive à une étape où il s'agit d'étudier des filières types conciliant amélioration des conditions de vie des populations locales et préservation de l'environnement. Le titre du rapport « Des arbres sauveurs d'hommes ou des hommes sauveurs d'arbres ? » fait référence à cette posture de conciliation de ces deux objectifs.

Les filières retenues sont celle du charbon de bois, celle du bois d'œuvre et celle des huiles essentielles.

La mission a consisté à renforcer le lien établi entre volets 1 et 6 notamment en faisant un appui méthodologique pour les études de terrain et en contribuant à la réflexion sur les développements de la problématique. Des représentants des différents volets du projet (en particulier le volet 3) ont pu échanger sur les questions à approfondir ensemble.

Mots clés : Forêts, Dégradation, Restauration, Paysans, Filières de produits forestiers, Filières de produits forestiers non ligneux, Méthodes.

Sommaire

1. SYNOPTIQUE DE LA MISSION	4
1.1. Termes de références:	4
1.2. Résultats	4
1.3. Partenaires institutionnels de la mission :	5
1.4. Calendrier réalisé	5
2. ETUDE DES FILIERES	6
2.1. Introduction	6
2.2. Appui méthodologique	6
2.2.1. Apports théoriques et pratiques	6
2.2.2. Variables	8
2.2.3. Echantillonnage	9
2.2.4 Ne pas confondre questionnaires, guides d'entretien...	10
2.3. Evolution de la problématique	11
3. ORGANISATION pour la suite	12
5. BIBLIOGRAPHIE	13
6. ANNEXES	14
6.1. Enquêtes marché pour quelques filières	15
6.2. Guide d'entretien sur les filières charbon et bois d'œuvre	25
6.3. Représentation des acteurs , des produits et des actes techniques dans une filière	27
6.3.1. Représentation des produits et des actes techniques dans une filière bois (Kassaro, Mali).	28
6.3.2. Représentation des acteurs dans une filière bois (Banko, Mali).	29
6.4. Modèle de maîtrise foncière	30
6.5. Proposition d'une formation	33

1. SYNOPTIQUE DE LA MISSION

1.1. Termes de références:

1. Faire le point sur l'état d'avancement des travaux du WP1
2. Programmer les activités restant à faire pour répondre aux objectifs de l'année 2 et pour répondre aux objectifs du meeting régional de mi parcours du projet qui se tiendra début 2008
3. Poursuivre l'élaboration d'une problématique commune entre les trois pays (Kenya, Uganda, Madagascar) sur les dynamiques de restauration des forêts (démarche d'accompagnement, recherche action en partenariat plutôt que démarche descendante)
4. Faire le point des données collectées et de leur traitement. Voir si les variables génériques du WP1 retenues en octobre 2005, amendées en juin 2006 sont renseignées. Examiner leur pertinence et éventuellement les modifier, en supprimer ou en ajouter en fonction des résultats obtenus.
5. Poursuivre le travail d'harmonisation des méthodes entre les partenaires du WP1 (2 à Madagascar, 1 au Kenya et 1 en Ouganda) et avec le WP 6 : suivre l'élaboration d'une plateforme méthodologique commune permettant d'agrèger les résultats.
6. Participer à l'atelier national de synthèse des résultats.
7. Elaborer un programme de formation aux méthodes de socio-anthropologie appliquées au projet FOREAIM (Voir annexe 6.5).

La réalisation de ces objectifs est fonction de l'état d'avancement des travaux des différents partenaires.

1.2. Résultats

1. L'atelier national du WP1 s'est tenu à Madagascar le 24 avril.
2. Une problématique et des méthodes sont en construction pour engager une recherche action en partenariat et éviter une approche descendante.
3. Des points méthodologiques communs à tous les membres du WP1 et WP6 ont été développés.
4. Elaboration d'un programme de formation, aux méthodes de socio-anthropologie, appliquée au projet FOREAIM (Cf. Annexe 6.5.)

1.3. Partenaires institutionnels de la mission :

FOFIFA/CENRADERU Centre National de Recherche Agricole Appliquée au Développement Rural

Université de Antananarivo

1.4. Calendrier réalisé

Lundi 16/04 - 21h55 Arrivée à Antananarivo

Mardi 17/04 Réunion de concertation sur le programme de la mission. Départ sur le terrain

Travail de terrain

Restitution

Dimanche 22/04 Retour sur Antananarivo

Lundi 23/04 Travail avec collègues du WP1. Travail sur un projet d'atelier de Formation des membres du projet FOREAIM aux méthodes de collecte de données par enquêtes et de restitution des informations.

Mardi 24/04 – Préparation du meeting national

Mercredi 25/04 Meeting national

Travail avec collègues du WP1

Jeudi 26/04 – Départ à 0h50

2. ETUDE DES FILIERES

2.1. Introduction

Liminaire : objectifs des volets 1 et 6 du projet FOREAIM

Volet 1 : Savoirs écologiques traditionnels, pratiques de gestion des arbres, usages et dépendance économique des populations locales vis-à-vis des forêts et des systèmes arborés dans le contexte de leur dégradation.

Volet 6 : Utilisation d'espèces indigènes économiquement importantes. Etude des filières du niveau local au niveau international. Modélisation des utilisations potentielles dans des dynamiques de restauration.

Commande

Outre le fait de faire le point sur l'avancée des travaux du WP1 et leurs connections avec le WP6, la mission devait permettre de continuer à caler les problématiques et affiner les méthodes en cohérence entre les deux volets du projet (WP1 et WP6). Sur le plan méthodologique, la commande principale des membres du WP6 comportait deux points :

- 1) Mener une réflexion sur la collecte de données en cours et l'améliorer en complétant la formation de deux étudiants sur le terrain en matière de conception de collecte de données, de techniques d'enquêtes...
- 2) Mener une réflexion et faire des propositions pour calibrer l'étude en distinguant dans le temps, sur la forme et l'organisation, la phase de qualification de la filière (acteurs, produits, flux) et une phase ultérieure de quantification des volumes, des produits et des coûts économiques sur un nombre statistiquement significatif.

Le travail sur le terrain a été réalisé avec Maïwenn Riche, étudiante, Maafaka Ravelona (étudiant) et Emilson Rakotoarisoa (technicien du CIRAD)

2.2. Appui méthodologique

2.2.1. Apports théoriques et pratiques

Les principes de bases de l'enquête font l'objet d'une littérature importante de guide de méthodes en sciences sociales. Nous avons utilisé dans le cadre de cette mission un guide méthodologique pour la conduite d'une étude en milieu rural (Mary et al 1999) que nous avons élaboré suite à ce type de mission et que nous utilisons systématiquement dans l'encadrement d'étudiants.

Pour aller plus loin que les éléments fragmentaires fournis dans le présent rapport, nous recommandons au lecteur soit d'approfondir par la littérature éditée soit, pour les membres du projet FOREAIM, de se procurer notre guide disponible auprès des responsables WP1 et WP6 de Madagascar à l'Université, au FOFIFA et au CIRAD

Les trois principes généraux fondamentaux : Triangulation, itération, saturation.

Toujours savoir quel type d'information on va chercher, à quoi cela va servir et comment on va la traiter.

Les principes d'action :

1) Le respect des silences de l'enquêté pour notamment qu'il ait le temps de composer sa réponse.

2) Une formulation correcte des questions :

- 1) les questions ouvertes sont à privilégier au maximum en phase d'exploration et en phase de qualification des objets ; *« Avant je ne croyais pas au pouvoir des questions ouvertes, maintenant je suis convaincu. J'arrivais avec un esprit fermé sur les réponses que j'attendais. En outre c'est plus riche d'être surpris pas les réponses que l'on peut nous donner. »* dixit l'une des personnes formée pendant la mission.
- 2) les questions fermées sont à utiliser une fois que les objets et phénomènes ont été caractérisés. Attention à l'ordre de celles-ci pour ne pas induire de biais.
- 3) les taux (proportions) ne peuvent être obtenus en une seule question. Il faut plusieurs questions donc du temps ; ce qui impose de n'y avoir recours que si cela est indispensable et que lorsque on est déjà bien avancé sur la connaissance de la situation.

Traduction

Importance de la traduction en trois étapes :

- (i) Traduction de la langue scientifique au langage commun. Utilisation de mots simples et de syntaxe correcte.
- (ii) Traduction du français courant à la langue locale ; étudier les phrases mot par mot.
- (iii) Traduction de la langue locale au français courant

Le traducteur doit être impliqué dans les trois étapes.

Les trois étapes de la traduction permettent de :

- (i) clarifier
- (ii) gagner du temps
- (iii) respecter plus le traducteur et la personne interviewée

Quand vous parlez la langue de la personne interviewée et si vous n'avez pas besoin de traducteur, vous devez au minimum passer par la première étape si elle est en français et les trois étapes si elle est en malgache. Dans ce cas-ci, vous pouvez faire la session entière par vous même mais il vaut mieux soumettre votre travail à un collègue.

Ce travail de traduction même quand le travail s'effectue dans sa propre langue renvoie au concept de traduction, en sociologie, exploré par Callon (1975).

Le traducteur doit être interviewé sur le sujet à étudier sur son cas et sur les connaissances communes sur le sujet :

- (i) Ceci donne de la valeur à la connaissance des traducteurs
- (ii) Cela gagne du temps.
- (iii) Cela aide le traducteur à rester dans son rôle de traduction stricte pendant les entrevues

Le traducteur doit être interrogé longuement ou à plusieurs reprises sur ses propres connaissances sur le sujet. D'une part, cela évite sa frustration lors des entretiens en mettant de côté, pendant les entretiens, son envie d'expliquer. D'autre part, cela permet aussi à l'étudiant étranger au pays ou à la zone de clarifier plus vite certains points. Néanmoins, il faut se rappeler que les connaissances des uns constituent aussi une des représentations possibles de la réalité. Le traducteur doit être éclairé sur le fait que même si quelqu'un connaît une chose (par ex la loi sur l'abattis brûlis) il peut être nécessaire de poser des questions définissant la loi d'après l'interlocuteur. Il faudra alors mettre en correspondance ses dires avec ses pratiques.

Documents de terrain.

Au-delà des méthodes classiques d'utilisation de la bibliographie (publiée ou littérature grise) et des aller et retour permanents à faire avec le travail de terrain (enquêtes, mesures et observation), il convient de souligner l'importance des documents écrits issus du terrain.

Il convient d'être à l'affût de ce qui peut être utile au sujet étudié : par ex demander les documents écrits d'une association mentionnée lors d'un entretien. Il faut aussi être actif dans cette quête en ayant connaissance des types de documents existant dans les villages (registre, statuts, listes, procès verbaux...). Une fois repérés ceux qui sont utiles, les consulter ou se les procurer (par copie) et faire un travail sur le croisement des données contenues dans les documents existant sur le terrain couplé d'un croisement avec les données que l'on récolte soi-même.

2.2.2. Variables

Les variables sur lesquelles Maïwenn Riche et Maafaka Ravelona sont les suivantes :

- 1) Acteur / opérateur
- 2) Histoire du village/de l'acteur
- 3) Produit(s) et usages : filières marchandes et auto-consommation
- 4) Actes techniques
- 5) Flux
- 6) Liens entre acteurs dont rapports de pouvoir
- 7) Stratégies,
- 8) Importance relative des activités (agriculture, produits marchands, autres...)
- 9) Projets, avenir
- 10) Accès au foncier
- 11) Règles
- 12) Perception et application de la législation forestière

Il faut ajouter les variables concernant

- 13) La situation actuelle du village ou de la famille

Cette variable est implicite dans la variable 2 et est actuellement effectivement renseignée par les entretiens faits et en cours. Il convient seulement de ne pas l'oublier dans les documents de travail.

- 14) Le système d'activités en particulier le système de production pour un agriculteur

Concernant le point 14, l'hypothèse « les systèmes de culture ont une influence sur les arbres et la forêt reste à étayer. » dans le projet FOREAIM.

Une approche systémique est justifiée pour comprendre l'importance des activités les unes par rapport aux autres et les arbitrages. Cela doit être placé dans une analyse dynamique (étude historique et étude des projets). Pour les deux stages en cours le relevé des projets suffira. Dans la suite du projet FOREAIM, un travail avec modélisation de différentes options et réactions des acteurs devrait être mené (WP7).

2.2.3. Echantillonnage

Au-delà des règles statistiques nécessaires à suivre, il est nécessaire de demander aux acteurs de décrire, en sus de leurs activités et de leurs stratégies, leurs représentations sur les produits, les activités des autres acteurs et les coordinations entre acteurs (les contrats passés de façon implicites/explicites, légales/ illégales, orales/écrites). Cela permet de mieux comprendre les liens entre acteurs et de déceler éventuellement des acteurs peu visibles de l'extérieur.

2.2.4 Ne pas confondre questionnaires, guides d'entretien...

Le WP6 souhaitant un appui pour la mise au point des outils de collecte de données par entretien et enquêtes, nous avons analysé ceux qui existaient et défini ensemble les différentes étapes, la méthode pour élaborer les différents guides. Cette méthode a été mise en oeuvre durant la mission pour l'étape en cours.

Comme dans beaucoup de travaux impliquant des entretiens et des enquêtes il existe une confusion entre questionnaire, guide d'entretien, grille de traitement des données et outils d'analyse des données.

En l'état le document élaboré au sein du WP6 (Cf. annexe 6.1.) est un mélange de ces différents outils. Il doit se décliner en plusieurs outils qui seront utilisés dans différentes phases par différentes personnes.

- (i) Les guides d'entretien en phase de qualification étudiants. Au cours de la mission un guide d'entretien a été amendé à partir de celui élaboré antérieurement par les étudiants (Cf. annexe 6.2). Ce guide doit toujours se faire en regard de la liste des variables à renseigner, liste qui elle-même peut évoluer.
- (ii) Les questionnaires en phase de quantification et d'évaluation de la représentation statistique des types d'acteurs et de produits trouvés

Lors de ces deux étapes, des grilles de traitement des données et outils d'analyse des données seront utilisées successivement.

En termes de techniques d'entretien, un apport a été fait, sur le terrain et en action, sur « Comment faire parler sur l'illicite ? ». Les deux grands principes sont (i) de faire parler les interviewés des objets (les produits, leur exploitation, leur transport) sans les relier à l'interlocuteur (ii) de faire décrire des sections de la filière étudiée en termes génériques.

Ne jamais demander des données individuelles lors d'un entretien collectif.

En termes de traitement de données. Il conviendra de prendre un temps au cours de l'entretien pour restituer à l'interlocuteur votre compréhension de la situation. Pour cela un schéma simple de filière au niveau individuel de l'interlocuteur peut être réalisé et soumis à l'enquêté. Cela permet de valider la compréhension des informations collectées et éventuellement de rectifier ou compléter.

En termes d'outil d'analyse, un schéma de filière, qui fait office de modèle conceptuel, sera à soumettre lors des restitutions collectives auprès des acteurs locaux et de celles auprès des scientifiques et de leurs partenaires institutionnels. (Cf. annexe 6.3.).

Ces schémas peuvent se décliner en indiquant les produits et les actes techniques (Cf. .

annexe 6.3.1.) ou en indiquant les acteurs (Cf. . annexe 6.3.2.). Le rapprochement des deux schémas est à faire pour l'analyse de la filière. Dans des cas de filière simple un schéma, s'il reste lisible, peut regrouper les trois items : acteurs, produits et actes techniques.

Voir aussi les modèles conceptuels sur les décisions (Decision flow diagrams) qui peuvent être utiles. Pour exemple voir ceux de Rialland et al (2001).

2.3. Evolution de la problématique

Cinq filières ont été identifiées :

- 1) Charbon de bois
- 2) Bois d'œuvre
- 3) Produits forestiers non ligneux (vannerie, miel d'Eucalyptus...) et produits issus de la forêt (pisciculture)
- 4) Huiles essentielles
- 5) Plantes médicinales

Plusieurs équipes interviennent en 2007 pour l'étude des filières dans le cadre du WP6.

L'équipe constituée d'Emilson Rakotoarisoa, Maïwenn Riche et Maafaka Ravelona est mandatée pour étudier les trois filières suivantes : Charbon de bois, Bois d'œuvre, Huiles essentielles.

Le problème du foncier est prégnant dans la problématique du projet. Si cela a été repéré dès le début du projet, ce thème ne pouvait pas être inclus dans la commande du premier stage (Rives 2006) pour une question de calibrage de l'étude (question de temps de travail par rapport à l'objet central du sujet). Il convient que plusieurs volets y travaillent. Pour les volets 1 et 6, au stade actuel, ce sont les droits d'accès aux ressources (foncier, arbres et produits) qu'il est important de comprendre. Pour cela la matrice des maîtrises foncières proposées par Le Roy E., Karsenty A., & al., (1996) est utile pour l'analyse (Cf. Annexe 6.4.).

C'est un minimum de données qui sera relevé dans les études en cours dont

- La propriété des produits
- L'accès à l'exploitation des ressources

L'étude se limite à l'analyse des acteurs régionaux. Les acteurs extérieurs à la région sont seulement identifiés. Leur analyse fine nécessite un autre travail.

La propriété des terres et des arbres ne sera pas étudiée dans le cadre des deux stages ici concernés en 2007 car elle nécessite une clarification sur les droits officiels et coutumiers.

Dans le cadre de ce travail, les étudiants relèveront le point de vue des acteurs locaux quant à

leur droit d'accès.

Les aspects juridiques concernent le travail de Philippe Karpe et Mino Randrianarison qui sont engagés dans un recueil de textes juridiques et de leur analyse.

Un travail sur les coordinations entre acteurs ou encore l'analyse des contrats en s'appuyant sur une analyse conventionnaliste des filières peut être utile. Voir pour exemple les travaux de De Fina (1994). Ce type d'analyse permet de comprendre de qui décide des prix, de la qualité et la quantité des produits mis sur le marché, quelles sont les négociations sur le foncier et sur la force de travail, etc. Le WP7 pourra approfondir ces aspects.

Se souvenir qu'une étude doit toujours être problématisée en fonction des enjeux. Ainsi l'étude des filières ne sera pas une description exhaustive et plate de ses différentes composantes. Tout n'est pas étudié à la même hauteur. Après une caractérisation globale, il est nécessaire de définir les items à approfondir en fonction de leur importance stratégique ou des goulets d'étranglement qu'ils présentent.

3. ORGANISATION pour la suite

Outre la poursuite des travaux engagés dans le WP1 et le WP6, un stage pour un étudiant pourrait être bâti. Celui-ci serait encadré par Gaëtan Feltz de l'Université d'Antananarivo - encadrement académique et appui méthodologique par missions sur le terrain.

Le financement est à définir à partir des fonds du projet FOREAIM de Madagascar.

Le stage pourrait apporter des compléments aux travaux en cours en termes de :

- Dynamiques migratoires
- Dynamiques des associations et groupements : dont influence des intervenants extérieurs dans (ONG, projet de développement, Etat, agence d'exécution de la BM ex PSDR, FID, SEECALINE)

La formation, aux méthodes de socio-anthropologie, appliquée au projet FOREAIM (Voir annexe 6.5) prévue pour novembre 2007 devrait renforcer les compétences des chercheurs et des techniciens concernés et augmenter les liens entre les membres de FOREAIM

5. BIBLIOGRAPHIE

- Callon M., 1975. L'opération de traduction symbolique. Incidence des rapports sociaux sur le développement scientifique et technique, MSH,
- De Fina C. 1994. Rapports de pouvoir, relations clientélistes et conventions dans l'accès aux facteurs de production en agriculture de plantation villageoise. In : *Crises, ajustements et recompositions en Côte d'Ivoire : la remise en cause d'un modèle = [Crisis, ajustements and recompositions in Côte d'Ivoire : questioning a model]/GIDIS/CI; ORSTOM. - Paris : ORSTOM, 1994, pp. 21 p.*
- Le Roy E., Karsenty A., *et al.*, 1996. La sécurisation foncière en Afrique : pour une gestion viable des ressources renouvelables. Paris: Karthala. 388 p.
- Mary F, Sibelet N, Smektala G. 1999. Guide méthodologique pour la conduite d'une étude en milieu rural. pp. 32 p. Montpellier: CIRAD-TERA
- Peltier R., Kokou K., Mary F., Sibelet N., Smektala G. 1999. Gestion locale et décentralisée des ressources forestières pour l'approvisionnement en bois : Le cas de deux villages du bassin d'approvisionnement de Bamako : Banko et Kassaro. Etude effectuée du 8 février au 8 mars 1999 au Mali. Montpellier: ENGREF [Montpellier] 137 p.
- Rialland M, Mary F, Smektala G, Floquet A, Charbe B, *et al.* 2001. Connaître et encourager les paysans engagés dans un projet agroforestier. Stratégies de plantation et processus de décision des paysans. *Le flamboyant* 54: 18-22
- Rives F. 2006. *Faire le deuil de la forêt primaire pour sauver les forêts ? Etude des pratiques, des usages et des représentations paysannes de la forêt pour élaborer des stratégies de restauration dans le corridor forestier de Ankeniheny Zahamena, est de Madagascar.* Mastère spécialisé "Forêts, Nature, Société" option tropicale thesis. Ecole Nationale du Génie Rural et des Eaux et Forêts, Montpellier. 92 pp.

6. ANNEXES

Le document qui suit a été élaboré au sein du WP6. Comme mentionné dans le texte, dans beaucoup de travaux impliquant des entretiens et des enquêtes, il existe une confusion entre questionnaire, guide d'entretien, grille de traitement des données et outils d'analyse des données. En l'état ce document est un mélange de ces différents outils. Il doit se décliner en plusieurs outils qui seront utilisés dans différentes phases par différentes personnes.

6.1. Enquêtes marché pour quelques filières de produits ligneux et PFNL Madagascar – FOREAIM WP 6

Informations générales

- (i) Date de l'interview.....Qnr NOInterviewer
- (ii) Village Fokontany..... Commune District
- (iii) Nom du marché¹.....

1.0 Informations sur l'interlocuteur

- 1.1 Nom
- 1.2 Masculin Féminin
- 1.3 Célibataire Marié Ageans
- 1.4 Histoire de vie
- 1.5 Autochtone
 Migrant Fils/fille de migrant Petit fils/fille de migrant
 Depuis : Lieu d'origine :
- 1.6 Quel est votre niveau scolaire?
- 1.7 Quelle est votre rôle sur le marché (dans la filière)?
 Producteur Récolteur Bûcheron Exploitant forestier
 Transformateur Collecteur Commerçant (vendeur)
 Autre, précisez :
- 1.8 Listez vos activités liées à la forêt ?

- 1.9 Quelles sont vos autres activités ?
 Agriculture Elevage Petit commerce Fonctionnaire Salarié permanent

¹ S'il y a lieu

Salarié saisonnier Autre, spécifiez :

1.10 Rangez vos activités génératrices de revenu par ordre décroissant?²

2.0 Modes de production des ligneux et non ligneux³

2.1 Depuis combien de temps êtes vous dans le commerce de produits ligneux et PFNL ?

Produit ⁴	Année démarrage	Année arrêt	En cours ⁵	Cause de l'arrêt

2.2 Quelles sont les raisons qui vous ont motivé à faire du commerce de PFNL ?

Création de revenus supplémentaires Autres, précisez :

2.3 Quels sont les produits que vous vendez et les espèces utilisées correspondant ?

Feuilles Espèces :/...../...../.....

Ecorces Espèces :/...../...../.....

Grumes Espèces :
/...../...../...../.....

Autres, précisez Espèces :/...../.....

2.3.1 Comment obtenez-vous les matières premières /produits?

Plantation/récolte Location d'une parcelle (forêt naturelle, plantation)

Permis d'exploitation Contrat écrit avec un exploitant

Arrangement informel avec un exploitant Autre : précisez :

2.3.2 Précisez la provenance des matières premières/produits si hors zone d'étude?⁶

Produit	Provenance			
	Espèce	Commune	Ville/district	Province

2.4 Quelle quantité produisez-vous par période ?

Produit	Espèce	Production		
		Q	U	Période

² En terme de revenu approximatif annuel

³ Seulement les activités sans transformation (plantation, récolte, etc.). Ainsi, le cas des bûcherons effectuant la première transformation du bois (équarrissage) sera traité seulement dans la partie transformation.

⁴ NB : Garder les catégories génériques de produit (cf. 2.1) sans détailler.

⁵ Cocher la case si c'est l'activité est encore en cours.

⁶ Mentionner obligatoirement au moins la région et (ou au moins) la province pour éviter les confusions entre noms de villes similaires appartenant à des régions ou provinces différentes.

			(kg, l, pièce, etc.)	(sem, mois, trim, etc.)

2.4.1 Toute la production est-elle vendue ? Oui Non

2.4.2 Si non,
pourquoi ?.....

2.4.3 Durant combien de mois de l'année produisez-vous ?

Produit	Cycle 1		Cycle 2	
	Début production (mois)	Arrêt production (mois)	Début production (mois)	Arrêt production (mois)

2.4.4 Les quantités produites varient-elles au cours de l'année ? Oui Non

2.4.5 Si oui, Quels sont les quantités maximales et minimales ?

	Mois Basse saison :		Mois Haute saison :	
Produit	Quantité	U	Quantité	U

2.5 Quelle entité sociale votre activité implique-t-elle?

Vous seul Ménage Famille autre (précisez).....

2.5.1 Avez-vous des aides ? Oui Non

2.5.2 Si oui, combien sont-ils ?

2.5.3 Quels sont les âges moyens et sexes selon les tâches selon les tâches ?

tâche	Nombre	Age	Sexe

2.5.4 Leur payez-vous un salaire? Oui Non

2.5.5 Si oui, quels sont les salaires

Tâche	Salaire unitaire	Unité ⁷ (HJ, HM, par U. de produit, etc.)	Essence ⁸	Tot. salaire annuel (approx.)

2.5.6 Si non, pourquoi ?

2.5.7 Les producteurs travaillent-ils en groupe ou individuellement ?

En groupe Individuel

2.5.8 Si en groupe, explicitez le nom du groupe?

2.5.9 Avez-vous des relations commerciales formelles avec ces groupes ? Oui Non

2.5.10 Si oui, de quel type ? Contrat écrit Autre, explicitez

2.6 Combien de fournisseurs avez-vous ?

2.7 De quel type sont les fournisseurs ?

Récolteur Exploitant COBA Drodraka Autre, précisez

2.8 Quels sont les autres coûts de d’approvisionnement et de production à votre charge ?

(Achat de matières premières/matériel, coûts de transport⁹, redevances, ristournes, location diverses etc.)

Produit/essence	Dénomination Coût	Coût unitaire	Unité	Q	Unité	Fréq.	Coût total (année)

2.9 Des produits artificiels concurrencent-ils ces produits?

Oui Non Aucune idée

⁷ Préciser l’U de produit si c’est le cas (par exemple, 1 madrier, 1 planche, etc.)

⁸ Nécessaire si la rémunération varie selon les espèces pour un même type de produit.

⁹ **NB** : les transports vers les lieux de vente seront évoqués dans la partie commercialisation. Seuls les coûts de **transports liés à l’approvisionnement** sont mentionnés ici s’il y en a.

Lesquels ?

2.9.1 Quel est selon vous l'avenir de votre activité ?

.....

...

2.9.2 Quels sont vos projets (plans) concernant cette activité dans le futur ?

.....

...

2.10 Votre activité est-elle soumise à des règles ? Oui Non

2.10.1 Si oui,

précisez :

Autre :

2.10.2 Explicitez (*remarques, précisions, explications*) :

.....

2.10.3 Y-a-t-il des activités illicites dans l'utilisation de la ressource ? Oui Non

2.10.4 Expliquez (*remarques,* *précisions,*

explications) :

.....

...

2.10.5 Quelles sont les sanctions pour les utilisations illicites ?

.....

...

2.10.6 A quel point se conforme-t-on (les gens) aux règles et aux sanctions ?

.....

...

2.10.7 Comment contournez/surmonte-on (les gens) les sanctions ?

.....

2.10.8 Comment les sanctions vous affectent-elles ?

2.10.9 Quelles sont les implications sociales des sanctions ?

.....

3.0 Transformation des produits forestiers, incorporation de valeur ajoutée (*y compris les produits de première transformation du bois*)

3.1 Quel niveau/genre de transformation faites-vous et/ou quels sont les produits de transformation?

Produits de transformation	Type de transformation	Espèces utilisées

3.2 Pourquoi

?

3.3 Quels intrants (y compris les matières premières) utilisez-vous pour la transformation ?

Intrant (I)	Produit de transformation (PT)		
	PT 1 :	PT 2 :	PT 3 :
I1.....	I11 :	I21	I31
I2.....	I12 :	I22	I32
I3.....	I13 :	I23 :	I33 :

3.3.1 Quel volume d'intrants utilisez-vous pour avoir un volume unitaire de produit transformé ?

Produit	V produit	U	V intrant 1	U	V intrant 2	U	V intrant 3	U

3.3.2 Quels sont les prix unitaires des intrants ?

Intrant	V.U	P.U

3.4 Quels sont les autres coûts de d'approvisionnement et de transformation¹⁰ à votre charge ? (Achat de matières premières, achat de matériel, coûts de transport¹¹, paye et repas bûcherons, etc.)

Produit/essence	Dénomination Coût	Coût unitaire	Unité	Q	Unité	Fréq.	Coût total (année)

3.5 Quelles sont les difficultés majeures lors du processus de transformation?

¹⁰ Pour les achats de produits aux bûcherons, noter le type de produit par essence (par exemple : planches de palissandre, puis planches de varongy etc.). **ATTENTION ! SI L'ACTEUR EN QUESTION CUMULE LA PRODUCTION ET LA TRANSFORMATION, les coûts d'approvisionnement déjà mentionnés dans la partie production ne doivent plus revenir sinon ils seront comptés deux fois !**

¹¹ **NB** : les transports vers les lieux de vente seront évoqués dans la partie commercialisation. Seuls les coûts de **transports liés à l'achat** des intrants ou des matières premières sont mentionnés ici s'il y en a.

.....
3.5.1 Que suggérez-vous pour surmonter ces difficultés ?

.....
3.5.2 Y-a-t-il des institutions/projets qui vous appuient pour surmonter ces difficultés ?
.....
.....

3.5.3 Quelles sont les lacunes de ces institutions/projets?
.....
.....

.....
3.6 Les matières premières proviennent-elles d'espèces domestiquées ou sauvages ?

Matière première	Domestiquée	Sauvage

3.6.1 L'approvisionnement est-elle suffisante? Oui Non

3.6.2 Si non, pourquoi ?

3.6.3 Avez-vous des **sources**¹² alternatives d'approvisionnement? Oui Non

3.6.4 Si oui, précisez ?

3.6.5 Est-ce qu'il y a des **matières premières**¹³ de substitution à celles que vous utilisez ?
 Oui Non

3.6.6 Si oui, précisez ?

3.6.7 Quelles sont les difficultés dans l'utilisation des matières premières de substitutions ?
.....

3.6.8 Votre activité est-elle soumise à des règles ? Oui Non

3.6.9 Si oui, précifiez
.....

4.0 Transport et commercialisation des produits forestiers ligneux et non ligneux

4.1 Quel est le marché le plus proche et le plus éloigné (km) pour vos produits?¹⁴

Proche : ; Eloigné :

2.1.1 A quels types de clients vendez-vous?

Produit	Type de clients			
	Collecteur	Transformateur	Commerçant	Exportateur

¹² Il s'agit bien des sources, c'est-à-dire fournisseurs, provenance, etc. pour un *même type de matière première*.

¹³ D'autres matières premières

¹⁴ Noter le plus d'informations possibles pour éviter les confusions : nom du lieu, commune, district, région, province, grandes villes de proximité etc.

4.1.2 Qui sont vos principaux clients par type de produit ? (Précisez d'où ils viennent)

Produit	Client	Provenance ¹⁵

4.1.3 Connaissez-vous d'autres clients potentiels ? Oui Non

4.1.4 Si oui, qui citez-les ? (Précisez où ils se trouvent)

Produit	Client	Localisation ¹⁶

4.1.5 Pourquoi ne leur vendez-vous pas vos produits ?

4.1.6 Pourquoi vendez vous vos produits sur ces marchés et pas à un autre (ailleurs)?

.....
 ...

4.2 Quelle est la quantité approximative vendue par période ?

Produit ¹⁷	Espèce	Q. vendue	U	Période (sem., mois., etc.)

4.2.1 Combien de clients servez-vous par période?par (sem., mois., etc.).....

4.2.2 Quel est le prix unitaire par volume unitaire ?

Produit ¹⁸	Basse saison		Haute saison	
	PU	VU	PU	VU

4.2.3 Votre commerce dure-t-il toute l'année ? Oui Non

4.2.4 Si non, pourquoi?

¹⁵ Citez les communes si c'est dans la zone d'étude, sinon les villes si c'est en dehors de la zone d'étude.

¹⁶ Cf.15.

¹⁷ Un produit par essence seulement par ligne sauf quand la quantité vendue est mélangée sans distinction (par exemple, 1 camion de produits ligneux différents et d'essences diverses). Dans ce cas, mettre les essences sur la même ligne.

¹⁸ Cf.17.

.....
 ...
 4.2.5 Durant quels mois faites-vous les meilleures ventes (quantité et recettes) ?

Mois de l'année	J	F	M	Av	M	J	Jl	Au	S	O	N	D
Meilleures ventes en quantité												
Meilleures recettes												

4.2.6 Quels en sont les raisons.....

4.3 Quel est le moyen de transport utilisé (*vers les marchés !*) ?

- Dos d'homme Charrette Taxi brousse Camion
 Autre

expliquez

4.3.1 Qui paye le transport ? Vous Autres, qui ?

4.3.2 Quel est le coût du transport ? (*Spécifiez le volume unitaire et le trajet*)

Produit	Moyen utilisé	Coût (Ar, Fmg)	U (kg, pièce etc.)	Lieu de départ	Lieu d'arrivée	Coût total dans l'année

4.4 Quel sont les coûts de chargement / déchargement ? (S'il y en a !)

Produit	U (kg, l.)	Coût de chargement	Coût de déchargement	Coût total approx. dans l'année

4.8 Quels sont les autres coûts d'approvisionnement commercialisation¹⁹ à votre charge ? (*taxes, etc.*)

Produit/essence	Dénomination Coût	Coût unitaire	Unité	Q	Unité	Fréq.	Coût total (année)

4.9 Citez d'autres marchés et les prix unitaires par unité de volume

¹⁹ Pour les achats d'approvisionnement, noter le type de produit par essence (par exemple : planches de palissandre, puis planches de *varongy* etc.). De cette manière, la rémunération des bûcherons sera indirectement calculée s'ils ne sont pas des salariés.

ATTENTION ! Si l'acteur cumule les étapes, NE PAS REECRIRE DES COÛTS DEJA COMPTABILISES DANS LES ETAPES PRODUCTION ET TRANSFORMATION (par exemple approvisionnement en matière première).

Produit	Marché 1	Marché 2	Marché 3	Marché 4

4.9.1 Quelles sont les difficultés sur le marché des produits?

.....

...

4.9.2 Y-a-t-il d'autres vendeurs de produits similaires sur le marché ? Oui Non

Si oui, lesquels ?.....

4.9.3 Si oui, comment cela affecte-t-il votre activité?

.....

4.9.4 Comment gérez vous vos relations avec les autres acteurs du marché ?

.....

...

4.9.5 Quels sont les produits artificiels de substitution ?.....

4.9.6 Quelles améliorations aimeriez-vous apporter à vos produits ?.....

.....

.

4.9.7 Pourquoi les gens préfèrent-ils les produits artificiels aux produits ligneux (forestiers) ?

.....

...

4.10 Votre activité est-elle soumise à des règles?

Oui Non

4.11 Si oui, précisez.....

Merci beaucoup pour le temps que vous nous avez consacré

6.2. Guide d'entretien sur les filières charbon et bois d'œuvre

mis au point lors de la mission d'avril 2007

VARIABLES à renseigner	QUESTIONS à poser
ACTEUR / OPERATEUR	Racontez-nous ce que vous faites. Parlez-nous de votre travail/métier. Décrivez-nous vos activités.
HISTOIRE du village/de l'acteur	Racontez-nous l'histoire du village/de ce lieu. Racontez-nous vos différentes activités jusqu'à aujourd'hui.
PRODUIT(S) et USAGES (filières marchandes et auto- consommation)	Que faites-vous avec les arbres ? dans la forêt ? Utilisez-vous d'autres arbres que ceux qui poussent dans la forêt ? Pourquoi faire ? Quels produits vendez-vous ? (feuilles, fruits, bois de chauffage...) Quels produits finis vendez-vous ? (charbon, BO)
ACTES TECHNIQUES	Quels procédés faites-vous ? Que faites-vous avec les arbres pour faire [produit(s)] ? Dites-nous ce que vous en faites.
FLUX	Racontez-nous le chemin/voyage [du produit]. Où vendez-vous [vos produits] ? A qui ? Où/A qui sont-ils vendus après ? Combien de [unité = sac, camion, kg, l...] vendez-vous ? en combien de temps (j, semaines...) ?
LIENS ENTRE ACTEURS dont rapports de pouvoir	
STRATEGIES, IMPORTANCE RELATIVE DES ACTIVITES (agriculture, produits marchands, autres...)	Quelle est l'activité la plus importante pour vous ? Pourquoi ? Que vous apporte cette activité ? Que vous permet-elle de faire ? Avez-vous changé d'activité ? Pourquoi ? Qui vous a appris ? Expliquez-nous ce qui a changé dans vos activités ? Dans votre façon de travailler ?

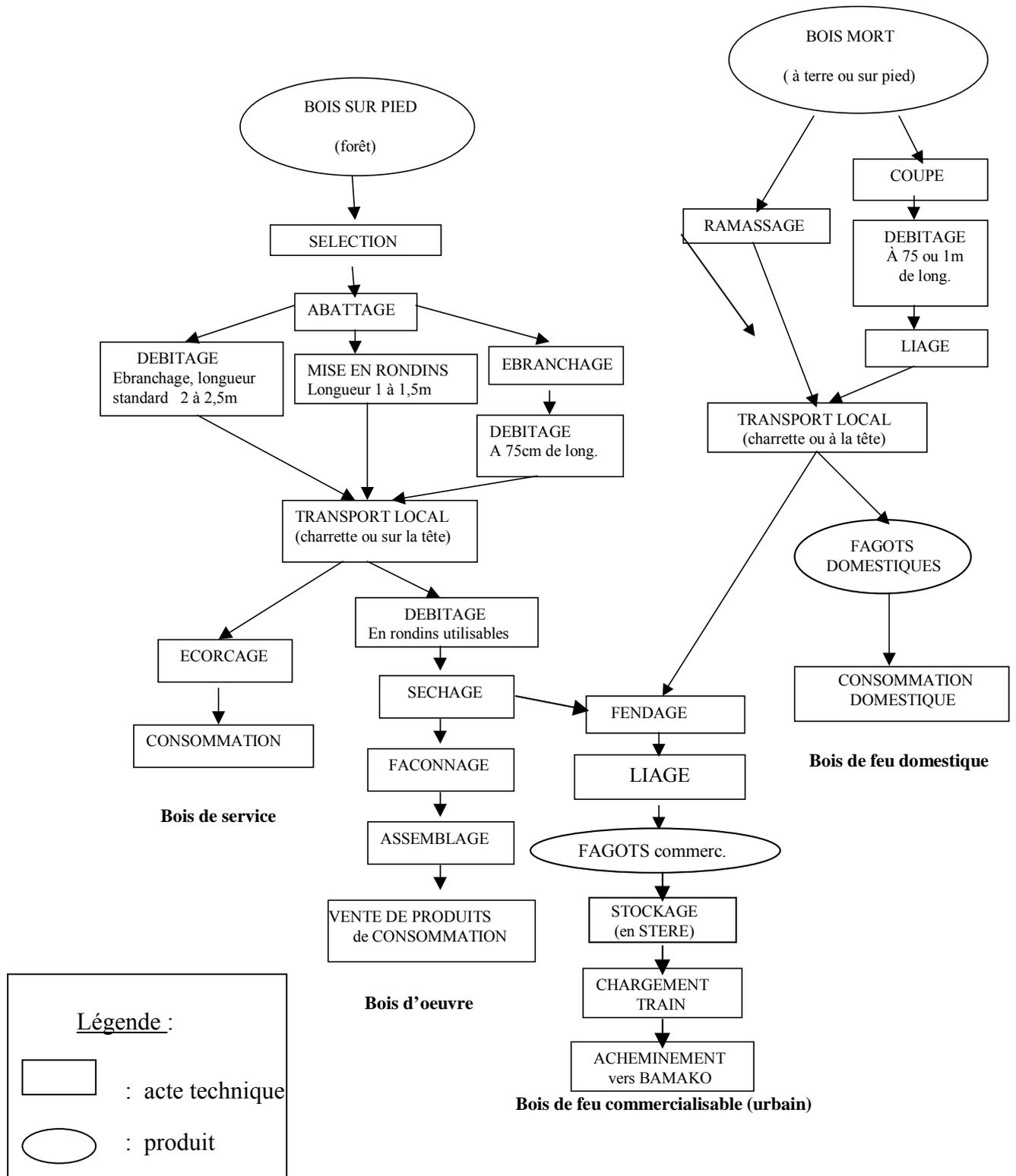
	Rencontrez-vous des problèmes dans vos activités ? Comment faites-vous pour les régler ?
PROJETS, AVENIR	Quels sont vos projets ?
ACCES AU FONCIER	Comment avez-vous eu vos terres ? Comment ça se passe pour couper des arbres ? Qui décide quels arbres couper ? Où se trouve les terres/terrains que vous exploitez ?
REGLES Perception et application de la législation forestière	Comment ça se passe pour couper des arbres ? Qui décide quels arbres couper ?
	Avez-vous quelque chose à ajouter ?
	Avez-vous des questions à nous poser ?

6.3. Représentation des acteurs , des produits et des actes techniques dans une filière

Source : **Peltier R., Kokou K., Mary F., Sibelet N., Smektala G.** 1999. Gestion locale et décentralisée des ressources forestières pour l'approvisionnement en bois : Le cas de deux villages du bassin d'approvisionnement de Bamako : Banko et Kassaro. Etude effectuée du 8 février au 8 mars 1999 au Mali. Montpellier: ENGREF [Montpellier]137 p.

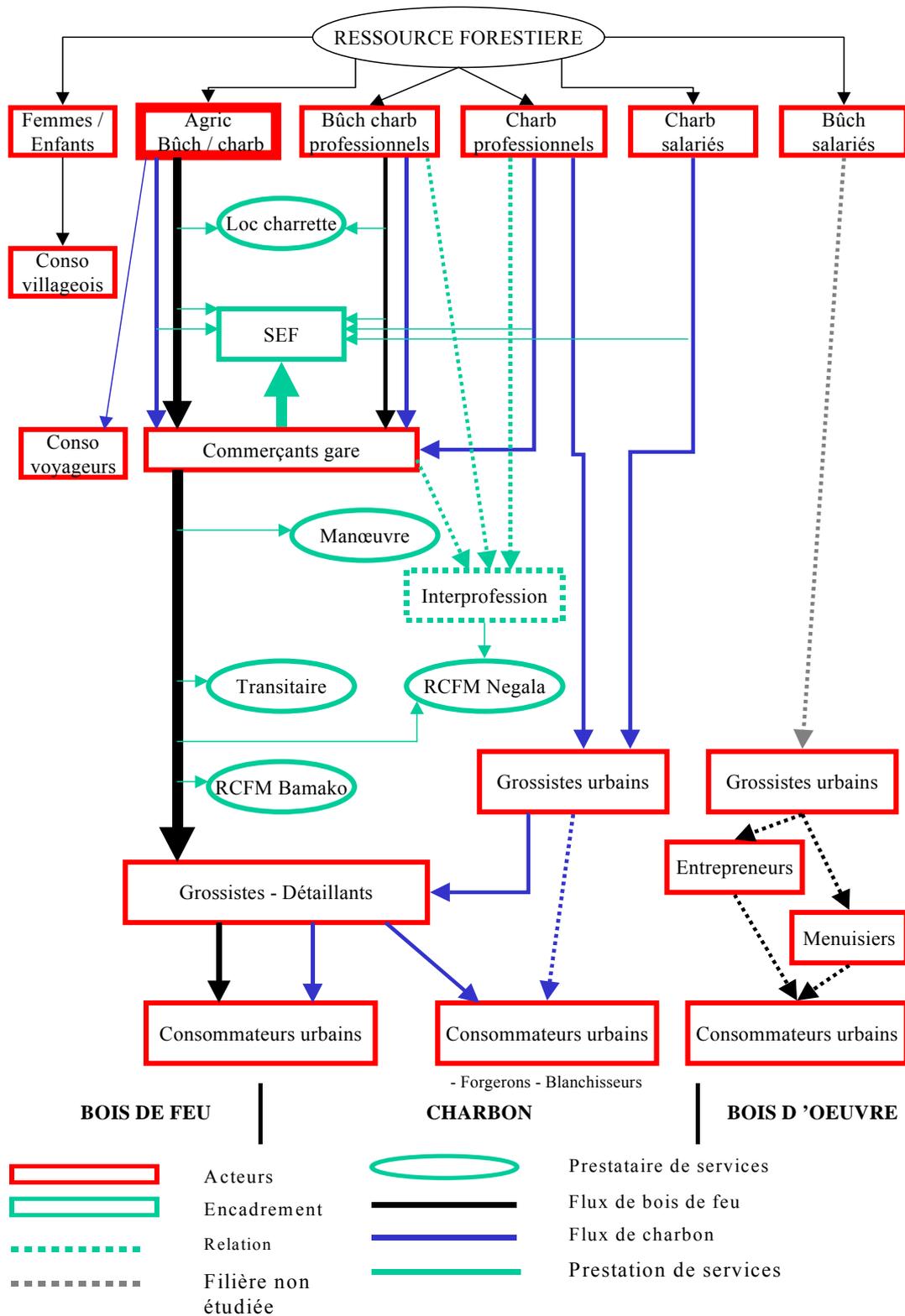
6.3.1. Représentation des produits et des actes techniques dans une filière bois (Kassaro, Mali).

(Peltier *et al.*, 1999)



6.3.2. Représentation des acteurs dans une filière bois (Banko, Mali).

(Peltier *et al.*, 1999)



6.4. Modèle de maîtrise foncière

Extrait de :

Le Roy E., Karsenty A., & al., 1996. *La sécurisation foncière en Afrique : pour une gestion viable des ressources renouvelables*. Paris: Karthala. 388 p.

Modèle de maîtrise foncière (définition) p. 69 à 76

- public : ce qui est commun à tous, groupes ou individus ;
- externe : ce qui est commun à quelques groupes, en nombre toujours limité ;
- interne-externe : ce qui est commun à 2 groupes en principe selon un mécanisme d'alliance qui peut-être matrimonial, résidentiel, sacralisé (pacte de sang) ou sur la base d'un contrat ;
- interne : ce qui est commun à un seul groupe ou communauté, dès lors qu'il est constitué "en corps" et donc agit avec une unité de direction ;
- privé : ce qui est propre à une personne physique ou morale ; dans ce cas, c'est la reconnaissance de la personnalité juridique qui permet de distinguer entre "groupes en corps" et personne morale
- droit d'accès : *to enter a defined, physical area, unauthorised user* / maîtrise indifférenciée ;
- droit d'extraction : *right to subtract, to take away or harvest the product of a particular resource, authorised user* / maîtrise prioritaire ;
- droit de gestion : *to manage, to regulate internal patterns of use or to transform the resource through improvements or negligence, claimant* / maîtrise spécialisée ;
- droit d'exclusion : *to decide who shall have rights of access and how these rights can be obtained, lost or transferred, proprietor* / maîtrise exclusive ;
- droit d'aliénation, *owner* / maîtrise absolue ;

Mode d'appropriation	maîtrise indifférenciée (chose) : droit d'accès	maîtrise prioritaire (avoir) : droit 1 et d'extraction	maîtrise spécialisée (possession) : droit 1, 2 et de gestion	maîtrise exclusive (propriété fonctionnelle) : droit 1, 2, 3 et d'exclusion	maîtrise exclusive absolue (bien) : droit d'user et de disposer, donc d'aliéner
Modes de co-gestion	1	2	3	4	5
Public A commun à tous	A1	A2	A3	A4	A5
Externe B commun à n grps	B1	B2	B3	B4	B5
Interne – externe C commun à 2 gr	C1	C2	C3	C4	C5
Interne D commun à un grp	D1	D2	D3	D4	D5
Privé E propre à une personne	E1	E2	E3	E4	E5

- A1 : maîtrise indifférenciée et publique : elle porte sur une chose, autorise un droit d'accès et implique une co-gestion, commune à tous
- A2 : maîtrise prioritaire et publique : elle porte sur un avoir, autorise l'exercice d'un droit d'accès et d'extraction des ressources et son mode de co-gestion est commun à tous ;
- A3 : maîtrise spécialisée et publique : elle porte sur une possession, autorise l'accès, l'extraction et emporte un droit de gestion dans le cadre d'une co-gestion commune à tous ;
- A4 : maîtrise exclusive et publique : il s'agit de l'exercice d'un droit de propriété fonctionnelle impliquant droits d'accès, d'extraction, de gestion et d'exclusion des tiers dans le cadre d'une co-gestion commune à tous ;
- A5 : maîtrise absolue et publique : il s'agit de l'exercice de la propriété absolue emportant l'accès, l'extraction, la gestion, l'exclusion et l'aliénation dans le cadre d'une co-gestion commune à tous ;
- B1 : maîtrise indifférenciée et externe : elle porte sur une chose, emporte un droit d'accès et implique une co-gestion entre quelques groupes limitativement énumérés ;
- B2 : maîtrise prioritaire et externe : elle concerne un avoir sur lequel s'exercent les droits d'accès et d'extraction ; sa co-gestion est commune à quelques groupes limitativement énumérés ;
- B3 : maîtrise spécialisée et externe : elle porte sur une possession, autorise les droits d'accès, d'extraction et de gestion et son mode de co-gestion est commun à quelques groupes limitativement énumérés ;
- B4 : maîtrise exclusive et externe : il s'agit de l'exercice d'un droit de propriété fonctionnelle emportant droits d'accès, d'extraction, de gestion et l'exclusion des tiers dans une perspective de co-gestion entre quelques groupes limitativement énumérés ;
- B5 : maîtrise absolue et externe : il s'agit de l'exercice d'une propriété absolue emportant droits d'accès, d'extraction, de gestion, d'exclusion et d'aliénation en vue d'une co-gestion, commune à quelques groupes limitativement énumérés ;
- C1 : maîtrise indifférenciée et interne – externe : elle porte sur une chose et emporte droit d'accès dans une perspective de co-gestion limité à deux groupes en relation d'alliance ;
- C2 : maîtrise prioritaire et interne – externe : elle concerne un avoir sur lequel s'exercent les droits d'accès et d'extraction et son mode de co-gestion est commun à deux groupes en relation d'alliance ;
- C3 : maîtrise spécialisée et interne – externe : elle porte sur une possession, autorise l'exercice de droits d'accès, d'extraction et de gestion dans le cadre d'un mode de co-gestion, commun à deux groupes en relation d'alliance ;
- C4 : maîtrise exclusive et interne – externe : l'exercice d'un droit de propriété fonctionnelle emporte droits d'accès, d'extraction, de gestion et d'exclusion des tiers dans le cadre d'un mode de co-gestion, commun à deux groupes en relation d'alliance ;
- C5 : maîtrise absolue et interne – externe : il s'agit de l'exercice de la propriété absolue emportant droits d'accès, d'extraction, de gestion, d'exclusion et d'aliénation dans le cadre d'une co-gestion, commune à deux groupes en relation d'alliance ;
- D1 : maîtrise indifférenciée et interne : elle porte sur une chose, emporte droit d'accès et se réalise dans une co-gestion au sein d'un groupe "en corps" (*corporate group*) ;
- D2 : maîtrise prioritaire et interne : elle concerne un avoir sur lequel s'exercent les droits d'accès et

d'extraction dans le cadre d'une co-gestion, commune à un groupe "en corps" ;

- D3 : maîtrise spécialisée et interne : elle porte sur une possession, autorise l'exercice de droits d'accès, d'extraction et de gestion dans le cadre d'une co-gestion commune à un groupe "en corps" ;
- D4 : maîtrise exclusive et interne : il s'agit de l'exercice d'un droit de propriété fonctionnelle emportant droits d'accès, d'extraction, de gestion et d'exclusion des tiers dans le cadre d'une co-gestion, commune à un groupe "en corps" ;
- D5 : maîtrise absolue et interne : il s'agit de l'exercice de la propriété absolue emportant droits d'accès, d'extraction, de gestion, d'exclusion et d'aliénation dans le cadre d'une co-gestion, commune à un groupe "en corps" ;
- E1 : maîtrise indifférenciée et privée : elle porte sur une chose, autorise un droit d'accès au bénéfice d'une personne physique ou morale ;
- E2 : maîtrise prioritaire et privée : elle porte sur un avoir sur lequel s'exercent des droits d'accès et d'extraction au bénéfice d'une personne physique ou morale ;
- E3 : maîtrise spécialisée et privée : elle porte sur une possession, permet l'exercice de droits d'accès, d'extraction et de gestion au bénéfice d'une personne physique ou morale ;
- E4 : maîtrise exclusive et privée : il s'agit de l'exercice d'un droit de propriété fonctionnelle emportant droits d'accès, d'extraction, de gestion et d'exclusion des tiers au bénéfice d'une personne physique ou morale. Cette définition correspond à celle de *property right* ;
- E5 : maîtrise absolue et privée : "le fait de jouir et de disposer des choses de la manière la plus absolue à condition de respecter les lois et règlements en vigueur" (article 544 du Code civil). Les droits d'accès, d'extraction, de gestion, d'exclusion et d'aliénation au profit d'une personne physique ou morale que le Code civil dénomme "le particulier" et l'anglais juridique l'*owner*

6.5. Proposition d'une formation

IDENTIFICATION DE LA FORMATION	
Intitulé de la formation	FORMATION AUX METHODES D'ENQUETES EN MILIEU RURAL
Responsable(s) Pédagogique(s)	
Durée de la formation (en heures)	9 jours de formation étalés sur 10 jours
Date(s) de la formation	Année 2007
Lieu de la formation	Madagascar

PROJET GLOBAL : MOTIFS ET OBJECTIFS

EXPOSE DES MOTIFS

*contexte, raison du projet,
problématique*

Le CIRAD et ses partenaires font de la recherche qualifiée de finalisée²⁰. Celle-ci comporte au moins deux aspects.

Le premier aspect est d'œuvrer en fonction de la demande de la Société civile. Les bailleurs de fonds rappellent, dans leurs appels d'offres, la nécessité de tenir compte de la demande sociale

Le second aspect, contingent au premier, est d'assurer une mission de recherche-développement. Donc, au-delà de la capitalisation de connaissances, le CIRAD et ses partenaires se doivent de contribuer à l'innovation et à la décision des acteurs pour répondre aux enjeux socio-économiques et environnementaux qui se posent à eux.

Cette complexité exige la mise en œuvre de compétences dans un cadre pluridisciplinaire.

Afin de remplir ces objectifs, un montage de formations est proposé avec l'apport de méthodes des sciences sociales (réalisation d'une étude socio-économique en milieu rural dont échantillonnage, technique d'entretien, traitement des données et restitution des résultats) et de méthodes d'animation de travail d'équipe et de méthodes de gestion de base de données.

Mais cela reste à établir avec le public cible. En effet, le principe des formations à monter repose sur le même principe que ceux de la recherche action en partenariat.

²⁰ CIRAD, 2006, Groupe de travail « Évaluation de la recherche finalisée » L'évaluation des unités de recherche : propositions pour la prise en compte de l'ensemble des missions et des activités de la recherche finalisée. *Document de travail -Version du 20 décembre 2006*

CAHIER DES CHARGES DE LA FORMATION

Le cahier des charges doit préciser les rubriques précédentes en ce qui concerne spécifiquement l'action de formation

OBJECTIFS GENERAL ET SPECIFIQUES

*Définis en terme de «être capable de...»
décrivant les nouvelles compétences que le
stagiaire doit acquérir à la fin de la formation.*

Objectif général :

Maîtriser ou mobiliser les compétences pour concevoir, mener et traiter des entretiens en général et en socio-économie en particulier

Objectifs spécifiques :

Analyser une commande et construire une problématique (Rappel ou initiation)

Délimitation du champ de l'étude, formulation des hypothèses et cadrage théorique (Rappel ou initiation)

Déterminer les variables à étudier

Identifier et mobiliser les différentes formes de l'enquête

Produire des données par l'enquête

Etablir les échantillonnages

Elaborer des guides d'entretien. Préparer des enquêtes

Réaliser des enquêtes

Traiter des données d'enquêtes

Préparer une restitution

Restituer les données aux bénéficiaires de la recherche

<p>CONTENU ET PLANNING</p> <p><i>Contenu de la formation</i></p> <p><i>Programme global</i></p> <p><i>Planning détaillé de la formation</i></p>	<p><i>Un module de dix jours</i></p> <p><i>Les travaux en salle et ceux sur le terrain alterneront</i></p> <p><i>J1 : Une base théorique sera faite le premier jour avec des temps pour des exercices pour les participants</i></p> <p><i>J2, 3, 4 et 5 Travail de terrain</i></p> <p><i>Avec des séquences bâties sur le modèle : briefing, entretien, débriefing, réalisation de fiche d'entretien</i></p> <p><i>J6 Repos</i></p> <p><i>J7 Dépouillement et traitement des enquêtes</i></p> <p><i>J8 Préparation de la restitution</i></p> <p><i>J9 Restitution</i></p> <p><i>J10 Debriefing de la restitution. Rédaction d'un rapport par les participants.</i></p> <p><i>Ce planning pourra être adapté en fonction de l'évolution des travaux et des besoins des participants.</i></p>
<p>PUBLIC CIBLE</p> <p><i>Descriptif de la population à former, qualifications, pré-requis, cursus professionnel, compétences requises, nombre de stagiaires maximum</i></p>	<p><i>Toute personne susceptible de commander une collecte de données par enquête et/ou de concevoir, réaliser et traiter des enquêtes</i></p> <p>Le public cible serait un noyau minimal de techniciens, étudiants, enseignants ou chercheurs du PCP Madagascar travaillant dans le même projet (FOREAIM). Ce public sera appelé à définir ses besoins afin d'établir un plan de formation adapté et opérationnel.</p> <p><i>Nombre de participants et formateurs maximum : 20</i></p>